

Bochades

I.

Oh! par les pluvieux, lourds et tièdes soirs d'Été
Lacoste, souviens toi de la rue Tristeret,
des Carreaux verts que doucement la pluie couvrait
- et du rance des salles froides projeté.

La serviette sous le bras nous avons été,
en regardant quelque caniche qui courait,
voir son nez et son front. Elle se profilait,
le Dimanche qui sent la froide sainteté...

Et par la Canicule où, sur tous les trottoirs,
on sent l'odeur d'absinthe et celle d'arrosoir,
nous allions, gênés par nos chemises trop neuves,

ainsi que des enfants tristes comme des veuves,
et nous voyions fuir au ciel, les Capucins
avec leurs toits comme un grand parapluie en zinc

Et quand nous nous égarions ^{aux nouveaux} ~~dans les quartiers~~ ~~maisons~~ quartiers
 - La maison qui n'a qu'un étage : Repasseuse,
 Une odeur de luxure et de Dâtisse neuve ...
 Le mortier semble en boue et la boue en mortier.

Mais les beaux soirs !... Au bruit des bataillons scolaires,
 Tous les voyoux étaient grands ! On entendait
 la trompette. Et ~~ton~~ ton œil de cuivre s'attardait
 aux gloires des couchants dans les faufares claires !

Et tu parlais de Claude et moi de symboliques
 et tandis que tu le voyais, lui, vigoureux,
 rêver un grand tableau dans son bouillon grassex,

moi, plus doux, je rêvais, enfant mélancolique,
 de larmes de cristal et de vagues tilleuls,
 de mers vertes, de vieux jardins pleins de glaiëuls.